Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Mercredi 9 août 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

La chute de l'empereur

Sur les réseaux sociaux, c'est la jubilation, l'allégresse, l'extase. On applaudit à tout rompre, on danse, on lance des cris d'exultation. On vit une deuxième indépendance ? Que se passe-t-il donc ? Renseignements pris, c'est Hannachi qui est débarqué de la JSK. C'est juste le satrape de Tizi-Ouzou qui est chassé de la tête de sa satrapie. On a l'impression que c'est la chute de l'Empire romain !

Evidemment, la question se pose. Pour que le retrait de confiance à un responsable de club de foot ait cette résonance qui confine au tragique, c'est qu'il doit forcément y avoir des conséquences extra-sportives. Pas possible que ce ne soit pas le cas. Que représente donc Hannachi pour que son départ ait cet écho décuplé ? Il paraît évident que l'enjeu n'est pas que sportif. Il a quelque chose à voir avec les rapports entre football-argent-pouvoir dans une Algérie où l'argent sale a déteint sur tout.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Le record de l'ENPI

Les résidants du quartier Zarzouria, dans la commune de Aïn-Taya, sont en passe d'être les acteurs, malgré eux, d'un record absolu : cela fait ...17 ans, plus pour certains d'entre eux, qu'ils attendent la délivrance de leurs actes de propriété. 17 longues années qu'ils guettent le télégramme de l'ex-EPLF Boumerdès, devenue aujourd'hui ENPI et qui les délivrerait de leur calvaire. Rien ! Pourtant, trois chefs de gouvernement, Ouyahia, Belkhadem et Sellal, ont pondu des notes exigeant que ces situations soient assainies au niveau national, dans les plus brefs délais. La notion de brièveté n'est visiblement pas perçue de la même manière par tous !

Un nouveau conseiller diplomatique pour Tebboune

Abdallah Baâli, actuel ambassadeur d'Algérie à Washington, serait pressenti pour assurer les fonctions de conseiller diplomatique auprès du Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune.

C'est ce qu'affirment des sources très crédibles en précisant que le diplomate se trouve déjà à Alger depuis quelques semaines.

Énigmatique Messahel

La longue tournée de Abdelkader Messahel dans les pays du Golfe ne cesse de susciter interrogations et spéculations sur son objectif réel.

Beaucoup parient, en effet, sur une tentative de médiation sur la crise qui oppose le Qatar à trois pays du Golfe et à l'Egypte.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Algérie a des chances de réussir une médiation dans la crise du Golfe ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été convaincus par les explications officielles concernant la non-acquisition de canadairs par l'Algérie ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
5,3%	87,9%	6,8%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Entre la mosquée et les fidèles !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où quand, même la mosquée, censée, une fois inaugurée, accueillir 120 000 fidèles, laisse entendre que l'on s'est sucré sur son dos, on convient qu'en fin de compte, rien n'arrête le progrès. Entendez par là l'étendue de la corruption. Ce bond enregistré dans la volonté de se faire un nom parmi ceux qui comptent dans le monde, pas si fermé que cela, des millionnaires algériens. Ceux qui s'empressent de racler jusqu'aux fonds de tiroirs et avant qu'il ne soit trop tard, de dépouiller le pays du peu qui précède une banqueroute assurée. Quand on pense que certains faux dévots ont applaudi à la construction de cette mosquée qui n'avait pas besoin d'être aussi, on dira imposante, avant de la déclarer flamboyante ! Comment oser chanter la gloire de ses concepteurs et donner un avant-goût virtuel de ce à quoi pourrait ressembler l'antichambre d'un paradis certifié conforme ? Les religieux poussifs et incohérents qui prolifèrent de façon irresponsable et réforment à grands coups de sermons malveillants, assurent que l'on ne pourrait trouver mieux pour faire table rase des péchés capitalisés durant la journée, la semaine ou même durant une vie antérieure. Il m'est déjà arrivé de parler de cette mosquée qui aurait englouti, selon les spécialistes de la question, l'équivalent d'une dizaine de CHU. Tous les médias, à l'exception de ceux gagnés aux promoteurs d'une idée aussi saugrenue, se sont élevés contre ce qui coûte autant à un pays auquel l'on suggère, pourtant, de regarder très sérieusement à la dépense. Habituellement, lorsque l'on ose aborder un sujet en rapport avec l'Islam, les réactions, violentes, insultes comprises, fusent aussitôt. Etrangement, pas lorsque l'on évoque l'édifice religieux que tous ceux qui s'y intéressent surnomment la mosquée Bouteflika.

Quelle fut ma surprise, au contraire, de découvrir combien une réflexion pareille déliait les langues. Parallèlement au dépit, il y a ceux qui professent de façon marginale et enseignent le rejet et ceux qui pensent aux vertus de ladite réalisation. Assujettir les fidèles à un discours religieux unanime, par exemple !

M. B.